

Zeitschrift: Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 20 (1887)

Buchbesprechung: Théologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN

THÉOLOGIE

R. A. LIPSIUS. — COMPTE RENDU DE LA LITTÉRATURE THÉOLOGIQUE DE L'ANNÉE 1885¹.

On a pu craindre un instant que par suite de la mort prématurée de son premier rédacteur, M. le professeur Pünjer, et de l'écoulement insuffisant des précédents volumes, ce très utile répertoire annuel de la littérature théologique ne fût condamné à disparaître après une existence de quatre années. Heureusement ces fâcheuses prévisions ne se sont pas réalisées. Un autre éditeur s'est mis à la brèche, et M. le professeur Lipsius, d'Iéna, a bien voulu recueillir la succession de son défunt collègue.

Nous ne répéterons pas ici ce que nous avons dit précédemment (*Revue de théologie et de philosophie*, 1883, pag. 402 sqq.) du plan et du but de ce *Jahresbericht* ainsi que de son incontestable utilité. Constatons seulement que rien n'a été épargné pour le perfectionner et le compléter. Il a été rendu ou, tout au moins, tenu compte d'environ 2800 publications de tout genre, provenant de 2150 auteurs. Sur ce nombre on compte environ 295 travaux provenant de près de 260 auteurs de langue française, tant français que suisses ou belges, tant protestants que catholiques ou israélites. Au lieu de 412 pages qu'avait le précédent volume, celui-ci en compte 566. Il est vrai que le coût de l'ouvrage a augmenté à proportion : de 8 marcs le prix est monté à 10. Ce n'est que justice, et pour la richesse de renseignements, indispensables à un

¹ *Theologischer Jahresbericht*, herausgegeben von R. A. Lipsius. Fünfter Band enthaltend die Litteratur des Jahres 1885. — Leipzig, 1886, Georg Reichardt Verlag; London, Willams and Norgate.

homme d'étude, que fournit le livre, ce prix n'a rien d'exagéré. Afin d'en rendre la lecture plus commode et la circulation plus facile aux abonnés collectifs, aux membres des « bibliothèques circulantes », on a eu soin de disposer le volume de manière à pouvoir être coupé en quatre fascicules correspondant aux quatre grandes divisions usuelles de la science théologique.

Disons en terminant que le personnel des collaborateurs a subi quelques changements. Sans parler du vide regrettable causé par le décès de M. Pünjer, deux de ses anciens compagnons d'œuvre se sont retirés, savoir MM. Benrath, qui s'occupait des travaux relatifs à l'histoire de l'Eglise de 1517 à 1700, et Bassermann, à qui était dévolue la plus grande partie de la théologie pratique. Ce dernier a été remplacé par M. le pasteur Ehlers de Francfort ; M. Benrath par M. Nippold, bien connu de nos lecteurs. Quant à M. Pünjer, les nombreuses branches qu'il avait à sa charge ont été réparties entre MM. Furrer de Zurich (histoire des religions), Lipsius (encyclopédie, philosophie religieuse, apologétique, symbolique), Marbach à Eisenach (morale) et Kind à Iéna (sociétés religieuses et missions). Une nouvelle section a été créée dans le département de la théologie pratique, celle de « l'art ecclésiastique » ; rapporteur M. Hasenclever à Brunswick. Le nombre total des collaborateurs a été de quinze pour l'année 1885. H. V.

A. L. HERMINJARD. — CORRESPONDANCE DES RÉFORMATEURS.
TOME SEPTIÈME¹.

Après un intervalle de trois années seulement, nous voici en possession d'un nouveau volume de cette œuvre monumentale. Il porte la date de 1886. Que ce soit de propos délibéré ou qu'il y ait simple coïncidence, le fait est que ce volume est venu à point pour clore et pour couronner la série, peu nombreuse du reste, des ouvrages publiés à l'occasion du 350^e anniversaire de la Réforme à Genève et dans le Pays de Vaud.

Ce serait répéter des choses que tout le monde sait et qui ont été

¹ *Correspondance des réformateurs dans les pays de langue française*, recueillie et publiée, avec d'autres lettres relatives à la Réforme et des notes historiques et biographiques par A.-L. Herminjard. Tome septième (1541-1542) avec un index alphabétique des noms. — Genève, Bâle, Lyon, H. Georg, libraire-éditeur. Paris, G. Fischbacher, 1886. — 546 pages.

dités vingt fois par les voix les plus autorisées, que de vouloir faire l'éloge de cette savante publication. On se convaincra une fois de plus, en étudiant ce tome septième, de la vérité de ce que nous disions il y a trois ans en annonçant le précédent volume, à savoir que la *Correspondance des Réformateurs* de notre éminent compatriote est loin d'avoir été rendue superflue par le *Thesaurus epistolicus calvinianus* publié dans le *Corpus Reformatorum*. A supposer même — ce qui n'est pas le cas — que le choix des lettres et leur texte fussent identiques, les notes historiques et biographiques dont M. Herminjard a enrichi son recueil lui donneraient, à elles seules, une valeur qu'on ne saurait assez apprécier. Ce commentaire atteste une érudition colossale, ou plutôt, il y a là mieux que de l'érudition. Il y a une connaissance intime des hommes et des choses. Avec la science il y a du *pectus*. Et ce qui est plus admirable peut-être que l'abondance, l'exactitude, la variété des renseignements, c'est l'extrême circonspection dans les cas douteux, la sage réserve en matière de conjectures. Cette vertu n'est pas ce qui inspire au lecteur le moins de confiance et de sécurité.

Les lettres publiées dans le présent volume vont du 9 janvier 1541 au 24 avril 1542, c'est-à-dire qu'elles se rapportent à la fin de la troisième des périodes établies par M. Herminjard (depuis la publication de l'*Institution chrétienne* de Calvin jusqu'à l'acceptation des *Ordonnances ecclésiastiques* à Genève, 1536-1541) et au commencement de la quatrième (depuis la date indiquée jusqu'à la ruine du parti des Libertins, 1541-1555). Il suffit de rappeler quelques-uns des événements qui rentrent dans le cadre de ces seize mois pour faire pressentir l'intérêt de la correspondance datant de cette époque : le pastorat intérimaire de Viret à Genève ; la diète et le colloque de Ratisbonne ; la persécution des évangéliques de France et l'intervention en leur faveur des protestants d'Allemagne ainsi que des cantons réformés ; le zèle que Calvin déploie en vue de la conclusion d'une alliance entre François I^{er} et les princes protestants ; le retour du réformateur de Strasbourg à Genève ; les troubles qui éclatent à Neuchâtel à la suite d'un sermon de Farel, etc.

Le nombre des pièces publiées est de 175, ou plus exactement de 173 (deux pièces dont le texte ne s'est pas retrouvé, mais dont la date est connue, n'étant indiquées et numérotées que pour mémoire dans leur ordre de date, numéros 954 et 1079). Il faut y ajouter les pièces, au nombre de 13, relatives aux années 1530-1541, qui sont réunies dans l'Appendice.

De ces 186 lettres de toute sorte, tant officielles que particulières, pas moins de 74 étaient *inédites*, dont 17 de Pierre Toussain de Montbéliard, 4 de Farel, une de ses adversaires neuchâtelois et une de ses partisans, adressées l'une et l'autre aux magistrats bernois, 2 de Bucer, 2 de Martin Frecht, le pasteur d'Ulm, 2 de Christophe Fabri, dit Libertet, de Thonon, une de Viret, une de Simon Sultzer à Calvin, etc.; sans compter les pièces en assez grand nombre émanées de corps politiques et ecclésiastiques. Ce sont les archives et les bibliothèques des villes suisses qui ont fourni la plupart de ces *anecdota*, en première ligne les archives de Berne et la bibliothèque des pasteurs de Neuchâtel. Aussi est-ce « à messieurs les pasteurs et ministres neuchâtelois » que l'auteur a fait hommage de ce volume. D'autres pièces, et d'entre les plus intéressantes, proviennent de collections particulières qui se sont généreusement ouvertes à l'infatigable investigateur. C'est également à l'obligeance d'un de ses amis, M. Alfred Bovet, à Valentigney, qu'est dû le fac-similé de l'écriture de Théodore de Bèze qui accompagne le texte d'une des deux lettres de ce futur collaborateur de Viret et de Calvin.

Parmi les pièces qui figurent dans l'Appendice, nous signalerons les cinq lettres de l'an 1533 concernant les Vaudois de la Provence et leur inquisiteur Jean de Roma. Ces documents d'un haut intérêt se trouvent aux Archives nationales, et c'est M. Henri Bordier qui les a tirés de leur cachette pour les communiquer à l'auteur de la *Correspondance*.

Notons enfin, dans les additions et corrections par lesquelles se termine le volume, la reproduction de quelques lettres conservées aux archives d'Etat de Modène, qui ont ou pour auteur ou pour objet François Richardot, ce chapelain de la duchesse de Ferrare si gravement accusé par Calvin dans la lettre qu'il écrivait à cette princesse en octobre ou novembre 1541. « Quand, disait M. le professeur H. Lecoultré dans son mémoire sur *le séjour de Calvin en Italie* qui a paru dans cette Revue l'année dernière (pag. 189), quand M. Herminjard aura publié et commenté cette importante lettre (de Calvin), nous serons sans doute beaucoup plus édifiés sur maître François. » Les pièces transmises par le chevalier Foucard, directeur des archives modénaïses, jointes aux notes par lesquelles M. Herminjard a éclairci la dite lettre de Calvin, sont en effet de nature à nous faire connaître le fort et le faible de ce personnage qui se disait le grand ami du réformateur dans le temps même où

celui-ci le dénonçait à la duchesse comme indigne de sa confiance.

En quittant ce volume, digne à tous égards de ses devanciers, il ne nous reste qu'à dire : *Vivat sequens !* Et pour qu'il en soit ainsi, que Dieu conserve à son auteur force et santé ! H. V.

A.-H. FRANKE. -- L'ANCIEN TESTAMENT CHEZ SAINT JEAN ¹.

De tous les problèmes de la critique sacrée, le plus important et le plus délicat est bien celui de l'évangile selon saint Jean. La solution qu'on lui donne repose la plupart du temps sur des raisons dogmatiques, et elle exerce une influence décisive sur les conceptions générales des théologiens. A peu de chose près l'authenticité de cet évangile est une question de foi. Nous n'entendons pas par là supprimer toutes les difficultés, toutes les obscurités historiques et dogmatiques. Elles sont réelles et demandent une étude approfondie. Mais cette étude, pour être impartiale et solide, doit être une œuvre de foi autant que d'érudition. Entreprise dans un esprit vraiment large et chrétien, elle conduira, nous semble-t-il, infailliblement, tout en faisant la part de l'individualité de l'auteur, à établir l'authenticité de ses écrits. On ne saurait en effet séparer l'évangile des épîtres. Le même souffle les traverse, la même inspiration d'amour et de sainteté les a produits, la même personnalité puissante leur a imprimé son cachet. Apprendre à connaître cette personnalité, chercher à entrer dans son esprit, à comprendre son développement, à se rendre compte de son éducation religieuse, ce sera faire un grand pas dans l'intelligence de son œuvre. Ce grand pas, M. Franke le fera franchir à tous ceux qui le prendront pour guide. Son livre a précisément pour but de nous faire connaître saint Jean, le disciple que Jésus aimait.

Il fut de mode pendant un temps, sous l'influence de la philosophie de Hegel, de faire de l'auteur du IV^e évangile le représentant de l'universalisme chrétien, de le considérer comme brouillé à mort avec les Juifs et ne connaissant l'Ancien Testament que juste assez pour le combattre ou le contredire. Acceptant ces prémisses, l'école de Tubingue en a tiré la conclusion ; elle a décrété que cet auteur était un gnostique du II^e siècle. On connaît le reste. Tout cet échafaudage s'écroule en présence des textes impartialement con-

¹ *Das Alte Testament bei Johannes. Ein Beitrag zur Erklärung und Beurtheilung der johanneischen Schriften von Lic. A. H. Franke. Göttingen, 1885. V et 316 pages.*

sultés. Mais pour couper le mal par la racine, il importait de montrer qu'il n'y a pas entre le quatrième évangile et l'Ancien Testament l'antagonisme que la critique avait cru trouver ; que bien au contraire, il y a entre eux un rapport très étroit. Etablir ce rapport, c'est rétablir l'auteur de l'évangile dans le cercle des apôtres. Plusieurs théologiens ont déjà traité ce sujet. M. Franke, après eux, s'est mis à l'étude de cette question avec son talent et ses vastes connaissances bibliques et critiques.

Son travail, que nous annonçons un peu tardivement, se divise en trois parties. Le but de la première est de montrer que saint Jean est un Israélite aimant son peuple, croyant à la révélation positive de Dieu dans l'ancienne alliance, et persuadé que cette révélation se trouve contenue dans l'Ancien Testament. La seconde partie est consacrée à déterminer l'influence que l'Ancien Testament a exercée sur les conceptions théologiques de l'apôtre. C'est une étude de théologie biblique comparée. Après s'être occupé des vérités évangéliques communes à Jean et aux autres apôtres (Dieu et le monde, l'eschatologie et les idées messianiques), l'auteur expose les doctrines spécifiquement johanniques : la communion avec Dieu par Christ et la vie éternelle, la révélation du Père par le Fils, l'expiation par le sang de Christ, le commandement de l'amour. Enfin dans la troisième partie M. Franke recherche les rapports entre le texte de l'Ancien Testament et les écrits de saint Jean. Il y relève, outre les citations directes au nombre de vingt, un nombre considérable d'allusions, de rapprochements dont quelques-uns ne sont indiqués que par un seul mot. Il y aurait beaucoup à vérifier, à élagner peut-être dans ce chapitre. Nous ne pouvons entrer dans le détail ; deux exemples, auxquels l'auteur semble tenir, suffiront pour expliquer notre pensée. Pourquoi vouloir absolument retrouver 1 Jean V, 18-20 dans Jér. XXIV, 7 (comp. la traduction des LXX) ? Ne peut-il pas y avoir tout aussi bien allusion à Ezéch. XXXVI, 26-27 ; XXXVII, 11-14 ? Pourquoi chercher l'inspiration de Jean VII, 24 dans Zach. VII, 9, plutôt que tant d'autres passages des psaumes, des prophètes, où la même pensée est exprimée et les mêmes termes employés ? L'auteur nous semble par-ci par-là trop minutieux ; ses rapprochements, tous intéressants, sont parfois ingénieux.

Nous avons néanmoins admiré sans réserve la connaissance étonnante des écrits de saint Jean, dont l'auteur fait preuve dans son travail, les comparaisons frappantes qu'il sait trouver. M. Franke

se meut avec non moins de facilité dans le domaine de la critique. Il a tout lu, tout étudié ; il sait tout ce qui a été écrit sur son sujet. Peut-être ce bagage l'encombre-t-il parfois. En effet, pourquoi relever tout ce que MM. Scholten, Thoma, etc. ont dit ? Le besoin de polémiquer, de rectifier et de chanter victoire aux dépens d'un adversaire qui ne peut se défendre, a allongé bien inutilement les beaux commentaires de M. Godet ; il se retrouve dans l'ouvrage qui nous occupe, et franchement nous le regrettons. Faire une œuvre plus indépendante, tracer un tableau plus direct des rapports de saint Jean avec l'Ancien Testament, ç'aurait été, nous paraît-il, s'assurer un succès, une influence plus durables.

Cela soit dit sans vouloir en rien diminuer le mérite de ce livre. Il se présente du reste aux lecteurs de cette revue, recommandé par des voix plus autorisées que la nôtre. La première partie de ce travail a valu à son auteur le grade de licencié, et sa double nomination de docteur en théologie et de professeur d'exégèse du Nouveau Testament à l'université de Kiel, est une juste reconnaissance de son talent et de sa science. Espérons qu'avant longtemps, nous aurons le plaisir de voir paraître la suite naturelle de ce travail, un commentaire sur les écrits de saint Jean. Notre auteur est aussi bien préparé que qualifié pour entreprendre cette œuvre de piété et de science.

En attendant nous recommandons chaleureusement le volume dont nous avons parlé. Si sa lecture n'est pas toujours facile, à cause du grand nombre des citations et des renvois, tous ceux qui prendront la peine de l'étudier y trouveront un réel et durable profit, et remercieront avec nous son auteur.

ALF. L.

REVUES

DEUTSCH-EVANGELISCHE BLETTER

Revue du protestantisme allemand par Willibald Beyschlag.

Onzième année, 1886.

Voici la table des principales matières traitées dans les douze livraisons de cette Revue consacrée à la défense des principes et des intérêts du protestantisme évangélique allemand. Nous les rangeons sous quelques titres généraux. Les chiffres romains indiquent la livraison.

Histoire et biographie : *Alb. Wolters* : Guillaume d'Orange, II. — *Nasemann* : Cromwell, III. — *K. Pahnke* : Paul Gerhard et ses

cantiques, III. — *Pfundheller* : Thorwaldsen, sa vie et ses œuvres, IV, V. — *R. Weitbrecht* : Jean-Valentin Andreae, IX. — *Franz Jacobi* : La tragédie de Thorn en 1724, X. — *K. Schulz* : La jeunesse de Charles-Quint et les premières années de son règne, X. — *Hermens* : Les Vaudois en Poméranie et dans la Marche, X.

Catholicisme romain : *Fridolin Hoffmann* : La foi soi-disant « plus intense » au sein de la chrétienté romaine, I. — Quelques traits de la vie claustrale, IV. — Etat moral de la principauté qui a sainte Dévote pour patronne (Monaco), VIII. — *Bacmeister* : Caractéristique du catholicisme moderne, II. — *Förster* : Missions catholiques et missions évangéliques parmi les païens, I. — *R. Weitbrecht* : La littérature allemande envisagée à la lumière du catholicisme romain, II.

Questions ecclésiastiques actuelles : *W. Beyschlag* : La « plus grande liberté » de l'Eglise évangélique, d'après le modèle romain, VI. — Le principe prussien de la « parité, » XI. — *Const. Rössler* : Unité nationale et morcellement ecclésiastique, VII. — *Jacoby* : L'office épiscopal et l'Eglise évangélique, XII. — *Greeven* : L'Eglise évangélique est-elle comprise dans la paix qui a mis fin au « Kulturkampf ? » XII.

Sujets divers : *W. Beyschlag* : Impressions d'un allemand pendant un voyage en Italie, VI. — *Hermens* : Le 25^e anniversaire de l'Eglise évangélique de Hohenzollern, VI. — *Schrader* : Le caractère évangélique de notre école populaire, VIII. — *Th. von der Goltz* : Les devoirs sociaux de l'individu, IX. — *J.-G. de Hoop-Scheffer*, traduit par *F. Nippold* : Liberté de conscience et tolérance. Discours prononcé à l'anniversaire de l'université d'Amsterdam, X. — *Göbel* : L'Eglise évangélique allemande en Amérique et son avenir, XII.

Comptes rendus : de l'Histoire des dogmes de Harnack, par *H. Loofs*, III; — des Sept livres sur l'« Una sancta » (contre les luthériens séparatistes) de Wangemann, par *Baumann*, V. — de l'Essence de la religion de W. Bender, par *Mettgenberg*, VII, avec réponse de *M. Bender*, IX.

En outre, chaque livraison renferme une chronique ecclésiastique par le rédacteur en chef.

ZEITSCHRIFT FÜR KIRCHENGESCHICHTE

Tome VIII. Quatrième livraison.

Victor Schultze : Recherches sur l'histoire de Constantin le Grand (fin). — *Gottschick* : La doctrine de l'Eglise de Hus, Luther et Zwingli (fin). — Table.

THEOLOGISCHE STUDIEN AUS WÜRTEMBERG

Quatrième livraison de 1886.

Schröder : Réplique à l'article de M. Jehle sur la « luthéranité » de la Bible revisée (fin). — *Fischer* : Rom. II, 13 et suiv. — *Färber* : La doctrine du baptême dans le « Confirmationsbüchlein » wurtembergeois (de 1730), et ses sources. — *Reuss* (D^r en méd.) : Loi naturelle et miracle. Etude d'un laïque. — *Rieker* : Le rapport chronologique entre la résurrection de Christ et son ascension. — *E. Hertlein* : A propos de Ps. LXXXII. — *Nestlé* : Minuties (18 : la division du décalogue dans les plus anciens manuscrits bibliques de l'Eglise).

Première livraison de 1887.

Rieker : Le droit en vigueur dans le Wurtemberg, relativement au gouvernement de l'Eglise par le prince. — *Jäger* : Jésus et les Davidides. — *Haller* : La sainte cène et le repas pascal.

ZEITSCHRIFT FÜR KIRCHLICHE WISSENSCHAFT

Août 1886.

Th. Zahn : Etudes apocalyptiques. V. — *F. Zimmer* : Gal. VI, 16. — *H. Behm* : Le légalisme chrétien des Pères apostoliques. II. — *F. Biehler* : La doctrine de la justification de Thomas d'Aquin et les décrets du concile de Trente. — *W. Gussmann* : « Reipublicæ christianopolitanæ descriptio. » III. (En souvenir du 300^e anniversaire de Jean-Valentin Andreae.)

Septembre.

F. Zimmer : La forme épistolaire propre au Nouveau Testament. — *H. Behm* : Le légalisme chrétien des Pères apostoliques. III. — *W. Gussmann* : « Reipublicæ christianopolitanæ descriptio. » IV. — *J.-S. Büttner* : Notre foi en la puissance de la parole divine et son importance pour notre ministère. — *F. Hort* : Composition et histoire de la Liturgie du duc Henri de Saxe (de 1539 et 1540).

Octobre.

Paul Ewald : Math. V, 17-19. — *Georg Müller* : Etudes sur les prédicateurs de la cour de Saxe. I. Caspar Füger. — *W. Gussmann* : « Reipublicæ christianopolitanæ descriptio. » V (fin). — *Heinzelmann* : Contribution à l'histoire de l'administration scolaire en Prusse. (A propos des « Souvenirs et expériences » du D^r L. Wiese.)

Novembre.

H. Gebhardt : Le ciel dans le Nouveau Testament. — *H. Behm* : Remarques sur Didaché IX, 2. — *H. Schmidt* : La théologie de Ritschl : son importance et sa place au milieu des tendances dog-

matiques de l'époque actuelle. — *Heinzelmann* : Fin de l'article relatif à l'administration scolaire en Prusse.

Décembre.

E. Höhne : Les trois principaux noms du peuple juif dans le Nouveau Testament. — *A. Zahn* : Les commencements de l'âge apostolique. — *Georg Müller* : Etudes sur les prédicateurs de la cour de Saxe. II. Jérôme Opitius. — *Chr. Ern. Luthardt* : Controverse ritschlienne. (A propos de l'ouvrage de M. W. Hermann sur les « relations du chrétien avec Dieu. ») — La « théologie morale » du P. Gury.

BEWEIS DES GLAUBENS

Octobre 1886.

R. F. Grau : Du règne de Dieu. — *R. Bendixen* : Beck comme apologète (fin). — *C. A. Wilkens* : J. Séb. Bach (suite). — Mélanges apologétiques.

Novembre.

Brachmann : La théologie de Ritschl. II. — *Grau* : Du règne de Dieu (suite). — *Wilkens* : J. Séb. Bach (suite). — Mélanges.

Décembre.

Grau : Du règne de Dieu (fin). — *Wilkens* : J. Séb. Bach (fin). — Mélanges. — *Gust. Junker* (pasteur méthodiste à Brême) : Réclamations au sujet des appréciations dont le méthodisme a été l'objet dans un article de la livraison de janvier sur l'Eglise et les sectes.

JAHRBÜCHER FÜR PROTESTANTISCHE THEOLOGIE

Quatrième livraison de 1886.

Gelzer : Détermination chronologique des « Notitiæ episcopatum » de l'Eglise d'Orient (fin). — *F. Nippold* : Les grands courants dans la littérature interconfessionnelle de notre temps. — *Ern. Nöldechen* : Le « De Pallio » de Tertullien, une satire de l'empire en 209. — *L. Paul* : De la doctrine du Logos dans Justin martyr. — *R. A. Lipsius* : Notes complémentaires sur le fragment de la Passio Pauli. — Table des matières des douze premières années.

REVUE THÉOLOGIQUE (DE MONTAUBAN)

Juillet-Septembre 1886.

A. Matter : Les rapports de la religion naturelle et du christianisme. — *E. de Pressensé* : La religion de Zoroastre. — *J. Monod* : M. le professeur Nicolas. — *Alex. Westphal* : Les origines de la co-

lonisation allemande. — *J. Monod* : Notes homilétiques. Le prophète Amos. — Thèses soutenues à Montauban en juillet 1886. — Revue bibliographique. — Correspondance (*M. Edm. Stapfer*).

Octobre-Décembre.

C. Bruston : Les progrès de l'assyriologie. — *Wabnitz* : Concours triennal de théologie (1883-1886). — *C. Ducasse* : Le trait distinctif de la morale chrétienne et l'enseignement de la morale dans les écoles. — *R. Chatelanat* : A propos de deux Pharaons. — *Alex. Westphal* : Les origines de la colonisation allemande (suite). — *Réveillaud* : La méthode expérimentale et la science de la religion. (Extrait de l'introduction à la traduction française de Drummond : « Les lois de la nature dans le monde spirituel. »)

THEOLOGISCHE ZEITSCHRIFT AUS DER SCHWEIZ

Quatrième livraison de 1886.

E. Güder : Rapports et différences entre Royaume de Dieu et Eglise, spécialement en ce qui concerne l'exercice de la charité chrétienne (fin). — *Bretschger* : Exposé et critique des essais d'une morale fondée sur l'égoïsme. — *J. M. Usteri* : Pour servir à l'explication des paraboles de Jésus. — Bulletin.

ZEITSCHRIFT FÜR MISSIONSKUNDE UND RELIGIONSWISSENSCHAFT

Quatrième livraison de 1886.

Arndt : La mission envisagée comme un œuvre nationale. — *R. Hotz* : Les colonies allemandes en Afrique. II. — *Happel* : L'activité missionnaire d'E. Faber en Chine. — *Rich. Lesser* : L'œuvre missionnaire dans la Nouvelle-Guinée. — Bulletin. — Revue des missions : l'Australie et les îles du Pacifique, par *O. Horn*. — Nouvelles de la Société protestante générale des missions.

ZEITSCHRIFT FÜR PRAKTISCHE THEOLOGIE

Quatrième livraison de 1886.

Aug. Baur : L'homilétique de Schleiermacher et de son école jusqu'à nos jours. — *F. Spitta* : Les prières pour la sainte Cène de la « Doctrine des douze apôtres » et les actes liturgiques par lesquels se termine le culte solennel dans les églises évangéliques (de Prusse). — *P. Kirmss* : Réponse à M. Jülicher touchant les sermons imprimés. — *R. Ehlers* : Sermon de Pentecôte, sur Rom. V, 5. — *H. Eltester* : Matériaux catéchétiques. III. Le troisième commandement (resp. le quatrième). — *Siegfried* : Discours (sur Gal. I, 10-12) à l'occasion de l'admission de nouveaux membres au séminaire homilétique et catéchétique de l'université de Iéna. — Bulletin.

ZEITSCHRIFT FÜR DIE ALTTESTAMENTLICHE WISSENSCHAFT
Seconde moitié de 1886.

Bæthgen: Description du manuscrit syriaque « Sachau 131 » de la bibliothèque royale de Berlin (renfermant divers apocryphes, pseudépigraphes, légendes, etc., et une apocalypse d'Esdras touchant la durée de la domination de l'islam, dont l'auteur de l'article reproduit le texte avec traduction allemande). — *Altschüller*: Quelques remarques critiques sur le texte de l'Ancien Testament. — *Schreiner*: Contribution à l'histoire de la prononciation de l'hébreu. — *Kautzsch*: Miscellanées. — *Bæthgen*: Dix-sept psaumes maccabéens, selon Théodore de Mopsueste. — *Stade*: Le prétendu équivalent araméen et assyrien de la מלכת השמים mentionnée dans Jér. VII et XLIV. (Réponse à M. Eberh. Schrader.) — Bibliographie.

REVUE PHILOSOPHIQUE

Octobre 1886.

G. Séailles: L'origine et les destinées de l'art. — *G. Sorel*: Sur les applications de la psycho-physique. — *L. Carrau*: La philosophie religieuse de Berkeley. — *G. Tarde*: Avenir de la moralité. — *A. Penjon*: Travaux récents sur la psychologie d'Aristote (par MM. Chaignet, Knauer et Wallace). — Analyses et comptes rendus. — Périodiques étrangers (anglais).

Novembre.

Paul Souriau: La conscience de soi. — *Paulhan*: Le devoir et la science morale (premier article). — *Dunan*: Le concept de cause. — *H. Bergson*: De la simulation inconsciente dans l'état d'hypnotisme. — *Binet et Delbœuf*: Les diverses écoles hypnotiques. Analyses et comptes rendus. — Périodiques (italien). — Société de psychologie physiologique. *Paulhan*: Note sur la combinaison des images consécutives.

Décembre.

Pierre Janet: Les actes inconscients et le dédoublement de la personnalité pendant le somnambulisme provoqué. — *G. Le Bon*: Application de la psychologie à la classification des races. — *L. Arréat*: Sexualité et altruisme. — *Paulhan*: Le devoir et la science morale (fin). — Analyses, etc. — Périodiques (allemands.) — Société de psychologie physiologique. *A. Ruault*: Le mécanisme de la suggestion mentale. *Babinski*: Transfert d'un sujet à un autre sous l'influence de l'aimant.